

18 19

Musique

***Katia et Marielle
Labèque***

Amoria / Ravel : Boléro

22 septembre

ODYSSUS
Scène des possibles

BLAGNAC

AMORIA

Amoria : l'amour

Lorsque le prêtre Bernat D'Etchepare écrit *Linguae Vasconum primitiae*, le premier livre en euskara imprimé à Bordeaux en 1545, il a pleinement conscience qu'il est précurseur.

C'est un acte de foi, une déclaration d'amour à la langue basque. L'écrivain bas-navarrais publie plusieurs poèmes amoureux particulièrement remarquables.

Amoria, l'amour, pur, éternel, est traité dans le poème *Ezkonduien koplak* (le poème des mariés).

On connaît l'attachement que Katia et Marielle portent à leur terre de naissance. Elles décident de rendre hommage à leurs racines en interprétant un répertoire rassemblant les oeuvres de compositeurs basques depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

Elles font une recherche parmi les oeuvres archivées au centre Eresbil de Errenteria, avec l'aide de son directeur Jon Bagües et de Thierry Biscary.

Amoria plonge ainsi au coeur de la culture basque en rassemblant des oeuvres de compositeurs basques qui ont su mélanger les racines populaires à la musique dite savante.

L'auditeur est invité à une balade musicale et sensible au coeur du Pampelune de Pablo Sarasate, du San Sebastian d'Aita Donostia ou du compositeur contemporain Alberto Iglesias, en passant par le Ciboure de Maurice Ravel.

AMORIA

Temps et espaces de rencontre

Ce voyage au travers de la musique basque depuis le XVI^e siècle à nos jours donne du sens à une idée qui, loin d'être linéaire, se transforme en un carrefour de temps et d'espaces de rencontre.

Temps mesurables au travers de la chronologie et des couleurs des courants esthétiques musicaux successifs, de la Renaissance à nos jours.

Temps de l'amour, l'éternel et intemporel amour, amours maternels, amours contrariés...

Temps de rythmes, zortziko, bolero, sarabande...

Espaces de genres, du religieux aux ballades ou aux chants de travail...

Espaces d'exil extérieur et intérieur, depuis les contrées lointaines des compositeurs de la diaspora à la proximité des cagots...

Espaces enfin de langues, basque, espagnol, français, hébreu et araméen, expressions et émetteurs de la rencontre des traditions et des créations, dans et à partir de la culture basque.

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Pavane pour une Infante défunte

Pianos : Katia et Marielle Labèque

BALERE ARTXU (1780)

Agota

Pianos : Katia et Marielle Labèque

Ténors : Thierry Biscary, Eñaut Elorrieta

Arrangement fortepianos : Francisco Ibáñez Iribarria

Cette chanson traditionnelle, également connue avec son début littéraire *Argi-azkorrian jinik* (venue à l'aube), raconte le dialogue de deux amants avec pour toile de fond la minorité sociale des cagots. Ce sont des vers du bertsolari Balere Artxu. La mélodie est recueillie par Julie-Adrienne Carricaburu, Mme. de Villéhélio, dans l'album *Souvenir des Pyrénées* (1869), mais elle devient réellement populaire après sa publication dans la collection *Chants populaires du Pays Basque*, par J.D.J. Sallaberry, en 1870.

AGOTA

Argi azkorrian jinik ene arresekila,
Bethi beha entzün nahiz nunbaitik zure botza;
Ardiak nun ützi tüzü ? zerentako errada
nigarrez ikhusten deizüt zure begi ederra ?

Ene aitaren ixilik jin nüzü zure gana,
Bihotza erdiratürrik, zihauri erraitera,
Khanbiatü deitadiela ardien alhagia,
Sekülakoz defendatü zureki mintzatzia ?

- Gor niza, ala entzün düt ? erran deitadazia ?
Sekülakoz jin zaiztala adio erraitera ?
Etziradia orhitzen gük hitz eman güniala
Lürrian bizi gireno alkharren maithatzia.

Atzo nurbait izan düzü ene ait'ametara,
Gük alkhar maite güniala haien abertitzera;
Hürüntaaztez alkhar ganik fite ditin lehia
Eta etzitian jünta kasta Agotarekila.

Agotak badiadila badizüt entzütia ;
Zük erraiten deitadazüt ni ere banizala :
Egündano ükhen banü demendren leiñhüria
Enündüzün ausartüren begila so'gitera

- Jentetan den ederrena ümen düzü Agota :
Bilho holli, larrü churi eta begi ñabarra.
Nik ikhusi artzainetan zü zira ederrena :
Eder izateko aments Agot izan behar da ?

So'izü nuntik ezagützen dien zuiñ den Agota
Lehen sua egiten zaio hari beharriala;
Bata handiago dizü eta aldiz bestia
Biribil et'orotarik bilhoz üngüratia.

Hori hala balinbada haietarik etzira ,
Ezi zure beharriak alkar üdüri dira.
Agot denak chipiago badü beharri bata,
Aitari erranen diot biak bardin tüzüla

Agot denak büria apal, eta dizü begia
lürrian beti sartürrik, gaizki eginak bezala
izan banintz ni aberats zü ziraden bezala
aitak etzeizün erranen ni Agot bat nizala.

Dès l'aube du jour (je suis) arrivé avec mon troupeau ,
Toujours écoutant, désirant entendre de quelque côté votre voix.
Où avez-vous laissé (vos) brebis ? Pourquoi gonflé
De larmes vois-je votre bel oeil ?
— A l'insu de mon père je suis venue vers vous,
Le coeur brisé, pour (vous) dire à vous-même
Qu'il m'a changé le pâturage de (mes) brebis,
Défendu pour jamais de parler avec vous.
— Suis-je sourd, ou ai-je bien entendu ? Me l'avez-vous dit ?
Que vous êtes venue me dire adieu pour toujours ?
Ne vous souvenez-vous pas que nous nous sommes donné parole
De nous aimer tant que nous vivrions sur cette terre ?
— Hier, quelqu'un est venu vers mes père et mère,
Les avertir que nous nous aimions l'un l'autre,
Qu'ils s'empressent au plus vite de nous éloigner l'un de l'autre,
Et qu'ils ne s'allient point avec la caste Cagote.
— Qu'il y a des Cagots, j'ai ouï dire :
Vous me dites que moi aussi j'en suis.
Si jamais j'en avais eu seulement l'ombre,
Je n'aurai pas eu la hardiesse de lever les yeux jusqu'à vous.
— Parmi tous les gens, le Cagot, dit-on, est le plus beau;
Cheveu blond, peau blanche et les yeux bleus ;
Des bergers que j'ai vu vous êtes le plus beau :
Pour être beau est-il nécessaire au moins d'être Cagot ?
— Voici d'où l'on reconnaît celui qui est Cagot :
On lui jette le premier regard sur l'oreille ;
Il a l'une plus grande et quant à l'autre,
Elle est ronde et de tous côtés couverte de poils.
— Si cela est ainsi, vous n'êtes point de ces gens-là,
Car vos oreilles se ressemblent parfaitement.
Si celui qui est Cagot a l'une des oreilles plus petite,
Je dirai à mon père que vous les avez toutes deux pareilles.
Celui qui est Cagot a la tête basse,
et regarde toujours à terre, comme les malfaiteurs,
Si j'avais été aussi riche que vous l'êtes
Votre père ne vous aurait pas dit que je suis un Cagot

JOSE GONZALO ZULAIKA “AITA DONOSTIA” (1886-1956)

Oñazez

Piano : Katia Labèque

Le père José Antonio de Donostia, compositeur, musicologue et folkloriste a consacré une bonne partie de sa vie à la collecte du répertoire de chansons traditionnelles du Pays basque. En 1912, il recueille cette belle mélodie intitulée *Nik baditut* dans la ville navarraise de Lecároz (Baztán). L'année suivante, en 1913, il réalise une version pour piano intitulée *Oñazez* (douleur), probablement la version la plus répandue de la mélodie. En 1914, il la publie également dans une version chant et piano. Plus tard, il réalise des versions pour guitare, violon piano et voix avec quatuor à cordes. Cette mélodie a également été popularisée par de nombreuses transcriptions, adaptations et arrangements.

JESUS GURIDI BIDAOLA (1886-1961)

Ala Baita (Amorosa)

Piano : Katia Labèque

Resurrección M^a de Azkue a collecté la belle mélodie intitulée *Ala baita dolu egingarri*, dans le village labourdin d'Ainhoa. Charles Bordes la recueille également dans sa collection *Douze Chansons Amoureuses du Pays Basque Français* (Paris, 1910). Jesús Guridi (Vitoria-Gasteiz, Álava, 1886-1956), formé à Paris sous l'influence de Charles Bordes lui-même, l'inclut en version piano (avec texte incorporé) dans la collection *XXII Canciones del Folk-Lore Vasco*. Avec cette harmonisation, il la transforme en version orchestrale pour faire partie des *Diez melodías vascas*, présentées pour la première fois à Madrid sous la direction d'Enrique Jordá en 1940.

Deskalabratua naiz (Elegiaca)

Piano : Marielle Labèque

Mélodie incluse par Jesús Guridi dans son œuvre pour piano (avec texte incorporé) *XXII Canciones de Folk-Lore Vasco* ainsi que dans l'œuvre orchestrale *Diez melodías vascas*. Elle est tirée du recueil *Cancionero Popular Vasco de Resurrección M^a Resurrección de Azkue*, qui la collecta dans la ville navarraise d'Erro et la publia en changeant le mot initial du titre *Deskalabratua* (blessé) par *Zorabiatua* (étourdi).

PABLO SARASATE (1844-1908)

Prière opus 17

Paroles : adaptation du poème « Ezkonduien koplak » tiré du livre « Linguae vasconum primitiae » de Bernat Detxepare

Piano : Katia Labèque

Ténor : Thierry Biscary

Le célèbre violoniste et compositeur Pablo Sarasate a révolutionné la technique d'interprétation du violon, affichant une énorme activité de concert dans le monde entier. Son œuvre *Prière et Berceuse* est publiée pour violon et piano par Alphonse Leduc à Paris en 1869, dans une édition dédiée à Pauline Guillot de Sainbris. *Prière* est interprétée dans cet enregistrement accompagnée d'un poème de Bernat Detxepare, extrait de son livre *Linguae Vasconum Primitiae* (Bordeaux, 1545).

AMORIA

Amoria ezin daite governa
Askotan onesten du guti behar duena
Suak bano okerrago erra diro gizona
Amoria itsu da, ta eztazagu zuzena
itsasoak ezin hil, su eman dadina

L'amour ne peut se gouverner ;
Souvent, il se porte sur ce qui le mérite peu ;
Il peut plus malignement que le feu brûler l'homme ;
L'amour est aveugle et ne connaît pas le droit ;
La mer ne peut éteindre ce qui s'enflamme ainsi.

THIERRY BISCARY (1976-)

100 alargunen dantza

Ces vers de la poétesse Uxue Alberdi sont inspirés de l'effroyable tempête de 1912 qui emporta plus de 120 marins basques au large de Bermeo (golfe de Biscaye).

La danse des 100 veuves est une danse d'espoir et de solidarité.

Bermioko plazaren beltza,
Ohe hutsaren beltza
Edertasun handia, beltza ;
Bizi minaren beltza
Zerua beltza, bihotza beltza,
soineko beltzaren beltza
Dantzari alargun beltza,
maitasun beltzaren beltza.

Itsasoko marmar isila,
bare, barkamen bila,
dantzarien azal zurbila ;
esku epelen bila,
senarra hila, semea hila...
ilargia, biribila,
dantzaren murmur isila
itsaso berrien bila.

Elkartasun malkoen dantza,
izar berrien dantza,
egunsenti argien dantza,
sare moreen dantza,
andreen dantza, suaren dantza,
sortuko direnen dantza,
minaren, pozaren dantza :
bizitza beraren dantza.

Le noir de la place de Bermeo,
Le noir du lit vide
La grande beauté, le noir ;
Le noir du mal de vivre
Le ciel noir, le coeur noir,
Le noir de l'habit noir
La danseuse veuve noire
Le noir de l'amour noir
Le murmure silencieux de l'océan,
calme, demandant des excuses,
La peau blême des danseuses,
cherchant les mains tièdes,
Le mari mort, le fils mort...
la lune, ronde,
Le grognement silencieux de la danse

cherchant de nouveaux océans
La danse des larmes solidaires,
la danse des nouvelles étoiles,
La danse des aubes lumineuses,
la danse des filets écarlates,
La danse des femmes, la danse du feu,
la danse de ceux qui naîtront,
La danse de la douleur et de la joie :
la danse de la vie elle-même.

THIERRY BISCARY (1976-)

Elurra Iruñan

Paroles : Aurelia Arkotxa (1953-)

Pianos : Katia and Marielle Labèque

Voix : Thierry Biscary

Arrangement pianos : David Chalmin

Thierry Biscary développe sa créativité à partir et autour de la mélodie traditionnelle basque. Pendant 20 ans, il développe son art en lien avec de multiples genres. Il accompagne notamment Katia et Marielle Labèque sur de nombreuses scènes prestigieuses.

Revenant à l'austérité de la racine vocale, et sur le poème de l'écrivaine Aurélie Arkotxa publié dans le magazine Maiatz (1992), il propose Elurra Iruñan (neige à Pampelune).

Elur malutak xuri
zirimolaka haizean
tximeletak etorki
urtzera baratzetan

Egun hartan
Iruñen
Elurra egin zuen

Arrosoño biluzik
neguko ekaitz hotzan
saltoka papogorri
hanpatu bat karrikan

Egun hartan
Iruñen
Elurra omen

Ene pentsamendu gris
luze luzeak doaz airean
ke ñabar hits
bortu goretan galduz

Egun hartan
Iruñea
Elurra

Neige à Pampelune

Flocons immaculés
Tournoyant dans la bourrasque
Papillons venant
S'abîmer dans les jardins

Ce jour-là

à Pampelune
Il neigea

Rosiers dégarnis
Dans la froide tourmente hivernale
Un rouge-gorge sautille
Ébouriffé sur la chaussée

Ce jour-là
à Pampelune
Il y eut dit-on de la neige

Mes pensées bistres
Infinies s'éloignent dans l'atmosphère
Fumerolles bigarrées blafardes
Se perdant dans les hauts cols de montagne

Ce jour-là
A Pampelune
La neige

Tiré du poème Otsail (Février) de Aurelia Arkotxa
à Pampelune, 5 rue Lekunberri, 20 février 1987

HARKAITZ MARTINEZ DE SAN VICENTE (1975-), MIKEL UGARTE (1973-)

Nafar hegiak

Une ode à la Navarre ancestrale

Nafarroa, Nafarroa

Zure sabeletik hegaltatuko da

Arranoa

Zure sabeletik sortu da haizea

Zure sabeletik uraren goxoa

Zure sabeletik lurraren goraila

Zure sabeletik iraultzaren deia

Navarre, Navarre,

De ton ventre s'envolera

le vautour

De ton ventre est né le vent

de ton ventre, la douceur de l'eau

de ton ventre, septembre de la terre

de ton ventre, l'appel de la révolution

Eñaut ELORRIETA (1975-)

Gernikan

Un hommage aux victimes du bombardement aérien de Gernika en 1937.

JAVIER GARDOQUI, JOSEFINA SOLOZABAL

AURELIO LEGARRETA, CATALINA ARRIETA

MARIA LUZ FIERRO, AGUIRRE (12 URTE)

FRANCISCO ARALUCEA

NESKATO ERRE BAT, GERNIKAN

REGINA ALDAMA, UME IDENTIFIKA EZINA

AURELIA CANDES LOPEZ, CLARA ZALDUMBIDE

GORPUTZ ZATIAK

GERMANA BASABE ORMAECHEA

TELESFORO ELIEROBARRUTIA

MARIA SANTA, BILBAO URIONA, BEHI ZATIA

CANDIDA AMIAS

AGURE BATEN GORPUTZ ERREA

CATALINA BARRENA BARRENA

AGAPITA ITURRALDE ZULOAGA ETA

MARIA ITURRALDE ZULOAGA, GERNIKAN

ASTO BEHI GORPUTZ ZATI
NESKATO ERRE BAT
UME IDENTIFIKA EZINA
GERNIKAN !

DANIEL IBARZABAL, CATALINA ARRIEN JAIO
ASTO GORPUTZ ZATI
ANDREENEKIN NAHASTURIK

JUANA BEOTEGI BILBAO, JACINTA GANDIAGA
ETA EHUNKA UME IDENTIFIKA EZINAK

ANONYME

Haika mutil

Piano : Marielle Labèque

Voix : Eñaut Elorrieta

Arrangement pianos : David Chalmin

Cette mélodie basque traditionnelle collectée par le Padre Donostia à Sare est publiée pour la première fois avec texte et musique dans le magazine *Gure Herria* n° 9 (1925). Elle a été popularisée par le chanteur-compositeur Mikel Laboa avec la version faite sur son quatrième disque single (1969).

HAIKA MUTIL

“Haika, mutil, jeiki hadi,
argia den mira hadi !”
“Bai, nausia, argia da,
Gure oilarra kanpoan da.”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
euria den mira hadi !”
“Bai nausia, euria da !
Gure orra bustia da.”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
Surik baden mira hadi !”
“Bai, nausia, sua bada ;
Gure gatua beroa da.”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
hortxet zer den mira hadi !”
“Bai, nausia, haizea da ;
gure leihoa ideki da.”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
kanpoan zer den mira hadi !”
“Bai, nausia, elurra da,
lurra xuriz estali da.”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
urean zer den mira hadi !”
“Bai nausia, ardia da,
aspaldian itoa da...”

“Haika, mutil, jeiki hadi,
zer oinon den mira hadi !”
“Bai nausia, egia da,
mutiltto hau unatu da...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde s'il fait jour !”

“Oui, maître, il fait clair, notre coq est dehors...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde s'il pleut !”

“Oui, maître, il pleut, notre chien est trempé...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde s'il y a du feu !”

“Oui, maître, il y a du feu, notre chat est tout chaud...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde ce qui se passe là-bas !”

“Oui, maître, il y a du vent, notre fenêtre s'est ouverte...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde ce qu'il y a dehors !”

“Oui, maître, il neige, la terre est couverte de blanc...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde ce qu'il y a dans l'eau !”

“Oui, maître, il y a une brebis, cela fait longtemps qu'elle est noyée...”

“Debout, larbin, lève-toi regarde si on peut passer du bon temps !”

“Oui, maître, c'est vrai, ce petit larbin est bien fatigué...”

PIERRE BORDACARRE “Etxahun Iruri” (1908-1979)

De Trevillen azken hitzak

Ce requiem du poète et compositeur souletin Pierre Bordaçarre a été créé en 1966 pour la pastorale dédiée au comte De Tréville. Ce personnage avait été rendu célèbre par Alexandre Dumas qui en avait fait le capitaine des trois mousquetaires.

Herio latza hüllantzen ari hiz
dolürik gabe orai nitarat
otoitzen haüt ixtant bat ützi nezak
ene azken adioren egitera.

Hori bera da denen ixtoria
herioak bardintzen handi ttipiak
zeren ilüsiõne bat bera da
lürren gaineko gure pasajea.

Ene jauregi pare gabekua
hi altxatürik banian fiertate
hitan igaran denbora goxua
hain llabur nükiala ez nian uste

Hori bera da...

O Basabürü amiagarria
Bortüz eta mendiz üngüratürik
Bostetan nik begistatü zütiet
ürgüllüki terraza huntarik

Adios arren Mari Maddalena
Zük ingana nezazü lotarik
Ene ondotik baratzen direnez
Izan ez nadiela ahatzerik

Hori bera da...

Ô, mort cruelle !,
tu viens déjà me chercher sans compassion.
Laisse-moi en paix encore un instant
pour faire mes adieux.

C'est la même histoire pour tous,
petits et grands, tous sont égaux devant la mort
puisque n'est qu'une illusion notre passage sur la Terre.

Ô mon palais sans pareil !
j'étais fier lorsque je te bâtis,
je n'ai jamais imaginé
que le bon temps que j'y ai passé serait si éphémère.

C'est la même histoire pour tous...

De montagnes et de pâtures tu es entourée,
Ô Basabürü aimée,
Bien des fois, de cette terrasse, fier,
Moi je vous ai observées.

C'est la même histoire pour tous...

Adieu, Marie-Madeleine,
fais en sorte que je dorme en paix
et que ceux qui viennent après moi ne m'oublient pas.

C'est la même histoire pour tous...

HARKAITZ MARTINEZ DE SAN VICENTE (1975-), MIKEL UGARTE (1973-)
Bateran

Txalaparta : Harkaitz Martinez de San Vicente, Mikel Ugarte

La txalaparta est une percussion basque traditionnelle.

Devenue une icône de la culture basque suite à la dictature franquiste, la txalaparta est enseignée dans tout le Pays Basque et le groupe Oreka Tx, actif depuis 1997, en est son ambassadeur le plus remarquable. Il crée le solo de txalaparta intitulé *Bateran* à l'occasion de cet album.

ANONYME (18è siècle)

Argizagi ederra

Mélodie traditionnelle recueillie pour la première fois sur partition dans l'étude présentée par Charles Bordes dans son ouvrage *La musique populaire des basques*, incluse dans *La tradition au Pays Basque* et publiée en 1899. Charles Bordes la présente comme un modèle de mélodie émanant du chant grégorien, elle est concrètement écrite dans le premier mode grégorien. Avec le même texte, d'autres versions mélodiques sont recueillies par Azkue et le Padre Donostia dans diverses localités du Pays Basque français et de Navarre.

Argizagi ederra, argi egidazu :
Oraino bide luzean joan beharra nuzu ;
Gau huntan nahi nuke maitea kausitu.
Haren bortharaino argi egidazu,

Lotara ziradea, lozale pollita?
Lotara ez bazira so'gin dazu leihora,
Eta egiaz mintza, oi ! izar ederra,
Zure ama othe denez oraino lotara.

Orai banohako, adios erranik ;
Berriz jiteko ere ez esparantzarik.
Kitatzen ez banuzu arras bihotzetik,
Zure ganako bidea hautsiko dut nik.

Jendek erraiten dute hal'ezdena frango,
Izar xarmagarria, zur'et'enetako,
Gu ez girela gisan elgarrekilako :
Biok akort bagire, nori zer dohako ?"

Belle lune, éclairez-moi ;
J'ai encore un long chemin à parcourir
Je voudrais cette nuit trouver ma belle
Éclairez-moi jusqu'à sa porte.

Dormez jolie dormeuse ?
Si vous ne dormez pas, regardez à la fenêtre
Et dites-moi vraiment, ô belle étoile
Si votre mère dort encore.

Maintenant je m'en vais disant adieu
Plus d'espoir de revenir !
Si vous ne m'effacez pas de votre cœur
Je trouverai bien le moyen d'aller vers vous.

Les gens en disent beaucoup comme cela n'est pas,
Charmeuse étoile, de vous et moi,
Que nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre,
Si tous deux nous sommes d'accord, à qui cela importe-t-il ?

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Bolero

Version originale pour deux pianos du compositeur

Pianos : Katia et Marielle Labèque

Percussions : Hegiak (Thierry Biscary, Eñaut Elorrieta, Harkaitz Martinez de San Vicente, Mikel Ugarte, Ander Zulaika)

Adaptation percussions basques : Thierry Biscary

Francisco MADINA IGARZABAL « Aita Madina » (1907-1972)

Saski Naski : Fandango / Arin Arin

Saski-Naski (panier mélangé) fut le titre d'un projet musico-chorégraphique qui fut initialement lancé à San Sebastian en 1928. Il s'agissait, selon les modèles russes, de doter la musique et les danses traditionnelles basques d'une mise en scène au goût de l'époque. Après la guerre civile espagnole, un groupe de réfugiés politiques basques ressuscite l'idée en Argentine, présentant en 1947 la deuxième version de *Saski-Naski*. Le fandango et l'arin-arin sont deux danses qui sont habituellement dansées ensemble, la première en 3 par 4 et la seconde en rythme soutenu de 2 par 4.

KATIA & MARIELLE LABEQUE

Duo piano

Katia et Marielle Labèque, deux sœurs pianistes, sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo.

Elles sont invitées régulièrement par les orchestres les plus prestigieux : Royal Concertgebouw d'Amsterdam, Berlin Philharmonic, Bayerischer Rundfunk, Boston Symphony, Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, Dresden Staatskapelle, Leipzig Gewandhaus, London Symphony, London Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Filarmonia della Scala, Philadelphia Orchestra,

Vienna Philharmonic, sous la direction de Marin Alsop, Alain Altinoglu, Semyon Bychkov, Sir Colin Davis, Gustavo Dudamel, Gustavo Gimeno, Zubin Mehta, Juanjo Mena, Andres Orozco Estrada, Seiji Ozawa, Antonio Pappano, Matthias Pintscher, Georges Prêtre, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonard Slatkin, Michael Tilson Thomas et Jaap van Zweden.



Elles jouent aussi avec des ensembles de musique baroque tels : The English Baroque Soloists avec Sir John Eliot Gardiner, Il Giardino Armonico avec Giovanni Antonini, Musica Antica avec Reinhard Goebel, Venice Baroque avec Andrea Marcon et Il Pomo d'Oro avec Maxim Emelyanichev. Elles ont effectué une tournée européenne avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle. Elles seront de nouveau sur scène avec Giardino Armonico et Giovanni Antonini en 2019.

Katia et Marielle ont le privilège de travailler avec de nombreux compositeurs de leur temps : Thomas Ades, Luis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Bryce Dessner, Philip Glass, Osvaldo Golijov, György Ligeti, Olivier Messiaen. Katia et Marielle ont créé au Walt Disney Hall de Los Angeles la première mondiale du nouveau Concerto de Philip Glass avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles sous la direction de Gustavo Dudamel, ainsi que le concerto de Bryce Dessner au Royal Festival Hall de Londres avec le London Philharmonic et Jon Storgards

Parmi les théâtres et les festivals prestigieux où elles se produisent, citons : Vienna Musikverein, Hamburg Musikhalle, Munich Philharmonie, Carnegie Hall, Royal Festival Hall, La Scala, Berlin Philharmonie, Blossom, Hollywood Bowl, Lucerne, Ludwigsburg, Mostly Mozart, The BBC Proms, Ravinia, Ruhr, Tanglewood, Salzburg...

Plus de 33.000 spectateurs ont assisté au concert de gala qu'elles ont donné au célèbre Berlin's Waldbühne avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la baguette de Sir Simon Rattle (disponible en DVD Euro Arts). Et 100.000 personnes, un record d'affluence, ont assisté au Vienna Summer Night Concert à Schönbrunn (désormais disponible sur CD et DVD chez Sony) où Plus d'1,5 milliard de téléspectateurs à travers le monde ont suivi l'événement à la télévision.

Pour leur propre label, KML Recording, elles ont sorti un coffret « Sisters ». Les enregistrements précédents comprennent un album *Gershwin/Bernstein* et leur projet *Minimalist Dream House* (50 ans de musique minimaliste). Au Printemps 2017, est sorti, en collaboration avec Euroarts «The Labeque Way », une lettre à Katia et Marielle par Alessandro Baricco», produit par El Deseo (Pedro et Augustin Almodóvar) et filmé par Félix Cábez. KML Recordings a rejoint le label historique Deutsche Grammophon. Parmi leur récent CD « Invocations » avec le Sacre du Printemps de Stravinsky et «Épigraphes Antiques» de Debussy. Deux nouveaux CD viennent de sortir : « Amoria » qui regroupe cinq siècles de musiques basques et « Moondog ». Elles travaillent actuellement sur un nouveau projet « Minimalist Dream House quartet » pour deux pianos et deux guitares avec David Chalmin et Bryce Dessner.

Leur biographie "Une vie à quatre mains" de Renaud Machart est publiée par Buchet-Chastel.

Parmi les temps forts de cette année, citons des collaborations avec Salzburg Camerata au Konzerthaus de Vienne, Los Angeles Philharmonic, New York Philharmonic, Staatskapelle Dresden au Festival de Pâques de Salzbourg, London Philharmonic pour la création mondiale du concerto pour deux pianos de Bryce Dessner, le Münchner Philharmoniker, Chicago Symphony, San Francisco Symphony, Berlin Philharmonic et une tournée européenne avec le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam sous la direction de Semyon Bychkov.

Elles seront les invitées de la Philharmonie à Paris en avril 2019, pour un grand weekend de trois jours où elles présenteront leurs récents projets.

Pour plus d'informations vous pouvez visiter : www.labeque.com

HEGLAK



HEGIAK

En euskara (langue basque), Hegiak signifie bordure, lisière, littoral ; tout ce qui sépare et rassemble à la fois.

Les musiciens du groupe sont d'Euskal Herria (Pays Basque), pays de l'euskara ; là où l'Atlantique rencontre les Pyrénées. Ils sont percussionnistes, chanteurs et sont tous issus de la tradition musicale basque. Ils pratiquent leur art avec enthousiasme et font de l'assertivité leur valeur centrale. Ils harmonisent un dialogue entre culture ancestrale et actuelle. Leur recherche d'un son aux racines primitives est palpable.

Hegiak collabore avec Katia et Marielle Labèque depuis 2017. Basque Ravel Bolero, la première saison de cette collaboration, a été vivement saluée par les critiques européens. Le projet Amoria, un parcours de la musique basque du XVI^e siècle à nos jours, est le défi suivant à relever sur scène.

Par ailleurs, suite au vif succès remporté par le groupe en solo (programme intitulé « Music of labour ») au festival SHMF 2017 en Allemagne, le groupe a décidé d'ouvrir une phase d'expérimentation pour créer son propre répertoire, original et singulier.

HEGIAK

Thierry Biscary : voix, danbor, pandero, xilintx

Eñaut Elorrieta : voix, ttun ttun, danbor

Harkaitz Martinez de San Vicente : txalaparta

Mikel Ugarte : txalaparta

Ander Zulaika : voix, atabal, danbor




ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventonnée
d'intérêt national par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais

odyssud.com

